

**Création d'Adrien Diouris en 212.**  
**D'après « Le Lézard » de Francis Ponge, *Pièces*, 1961**

**Les Désailés**

Tendez le cou, tendez l'oreille, vous percevrez un essaim frémissant. Une symphonie de gazouillements, stridulements, chants des plumes et du bec ; battements des membres, frottements de l'air. De fleur en fleur, de branche en branche, d'arbre en arbre, cela volte, virevolte, grappille, sautille, frétille, lance et s'élanche et vole ! Vole, bat des ailes et touche le ciel. Au firmament, les oies sauvages écrivent le V de voyage, les pics toquent aux troncs, cassant l'écorce, concoctant un délice d'insectes digne d'un cuisinier sans toque ; les majestueux albatros frôlent la stratosphère, frappant de leurs immenses ailes l'air bleu.

Mais, sans ailes, rien ne va plus. Sans zèle, plus de gazouillis. Ils sont désailés.

Noirs comme la tristesse et blancs comme l'innocence, ces désailés traînent leurs carcasses. Spectres repoussants, faces hirsutes ou bonhommes, masques de cendre ou de plâtre. Un désailé tentant de s'envoler est tel un visage tentant de s'effacer